

## MOT DE LA PRÉSIDENTE ■■■■■

Bonjour chères membres, chers membres, lecteurs et lectrices,

Quelle année ! Elle a passé très vite et, comme plusieurs d'entre vous, j'ai toujours l'impression de courir après le temps. Cette année a cependant été positive, notamment en ce qui a trait aux activités de l'AFFESTIM. Celles-ci incluent une demande de subvention au fédéral (voir l'article d'Anne Roy), nos rencontres du conseil administratif, l'organisation d'un colloque dans le cadre du Congrès de l'ACFAS, et comme cela sera discuté dans ce Bulletin, les modifications aux règlements de l'AFFESTIM, effectuées dans le but de se conformer à la nouvelle loi canadienne sur les corporations. Dans cette foulée, les nouvelles catégories de membres de l'AFFESTIM sont explicitées. En fait, j'aimerais souligner que nous avons une première membre à vie, Louise Lafortune.

Vous trouverez dans ce Bulletin plusieurs textes fort intéressants. Je suis fière de vous présenter deux personnes de notre Association. Il s'agit de Béatrice Lavergne et Lorraine Marsolais. Béatrice est une de nos jeunes membres et représente la relève en STIM. J'espère que nous aurons de plus en plus de personnes engagées, comme elles, dans nos activités. Également, il me fait plaisir d'introduire une de nos nouvelles membres, Mme Denyse Amyot et la Société des musées de sciences et technologies du Canada.

Encourager la relève est une des initiatives importantes de l'AFFESTIM. Duygu Kocaepe présente les récipiendaires des Bourses UQAC/AFFESTIM/Rio Tinto Alcan aux finales régionales 2013, pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Défi génie inventif et de l'Expo-sciences Hydro-Québec. À leur tour, Claire Deschênes et Pascale Dubé annoncent la mise en place d'une initiative ayant pour objectif d'encourager les filles en STIM, future relève, au moyen d'un forum public.

Les Scientifines célèbrent, cette année, leur 25<sup>e</sup> anniversaire. Valérie Bilo-deau fait part d'une étude actuellement en cours qui vise à évaluer l'influence et à mesurer l'impact que l'organisme a eu sur la persévérance scolaire et le cheminement des nombreuses participantes qui l'ont fréquenté depuis sa mise sur pied. Par ce Bulletin, nous souhaitons offrir des textes qui intéresseront nos lectrices et lecteurs, dont un portant sur le rapport récent du Conseil des académies canadiennes (CAC) : *Renforcer la capacité de recherche du Canada: La dimension de genre.*

(suite à la page 2)

## Aussi dans ce numéro :

Hommage à une femme exceptionnelle 3

Rencontrez les membres de l'AFFESTIM 3

Nomination, Promotion et Prix 4

Les Activités de l'AFFESTIM 6

Les Activités des membres institutionnels de l'AFFESTIM 9

Des nouvelles de nos partenaires INWES 10

Littérature scientifique 11

Femmes en STIM d'ici et d'ailleurs 14

Activités à venir 15

Le Bulletin de l'AFFESTIM est le bulletin de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.



### MOT DE LA PRÉSIDENTE (suite de la page 1)

Ce document contient une analyse la situation des femmes en milieu académique et montre le chemin qu'il reste à parcourir au Canada, pour que davantage de femmes gravissent les échelons vers les postes seniors et la direction de chaires de recherche.

En décembre dernier, nous avons appris une très bonne nouvelle, avec l'annonce de la nomination de Jeanne d'Arc Gaudet comme Femme remarquable de l'année 2012, par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne. Cet hommage souligne sa détermination et son engagement pour l'amélioration de la situation des femmes. Jeanne d'Arc a toujours été active au sein de notre association et s'est investie dans la cause des femmes en sciences et génie. Nous sommes très heureuses que son engagement soit souligné par cette distinction. Toutes nos félicitations à Jeanne d' Arc!

En nouveauté pour 2013, deux articles sur des initiatives de femmes en sciences et en génie en France vous sont présentés : une entrevue avec Anne Rougée, dans le cadre la tenue de son spectacle, « Elle est mathophile », qui s'est déroulé les 4 et 11 janvier 2013, à Paris et une entrevue avec Isabelle Collet, une professionnelle travaillant pour l'organisme Femmes et Mathématiques. De plus, nous avons inclus des nouvelles sur la Canadian Coalition of Women in Engineering, Sciences, Technology and Trade CCWESTT (CCWESTT), un organisme canadien œuvrant pour les femmes de sciences, technologies et commerce. L'AFFESTIM est présentement en discussion avec CCWESTT et nous travaillons à l'élaboration d'une entente de partenariat, considérant que nos deux organismes représentent respectivement les femmes de sciences anglophones et francophones du Canada. Cette entente permettra des échanges d'idées et d'éventuelles activités communes.

Saviez-vous qu'en étant membre de l'AFFESTIM, vous êtes aussi membres de l'International Network of Women Engineers and Scientists (INWES)? INWES fournit diverses informations qui sont aussi diffusées sur son nouveau site Web au [www.inwes.org](http://www.inwes.org). Nos deux organismes tiendront des activités et des conférences dans le courant de l'année, qui sont également présentées dans ce bulletin.

Je remercie Pascale Dubé et Pauline Provencher pour leur soutien à la préparation de ce bulletin. J'aimerais également remercier les membres du conseil d'administration pour leur dévouement et leurs idées novatrices, ainsi que toutes celles qui se sont investies dans les initiatives de l'AFFESTIM. Enfin, je tiens à souligner le précieux soutien financier du MDEIE (désormais appelé Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie du Québec - MESRST) et de nos membres, grâce à qui nous pouvons agir efficacement et poursuivre notre mission.

Je profite également de cette occasion pour remercier Hélène Guay, pour sa précieuse contribution au sein de notre organisme, et pour le travail qu'elle a accompli durant toutes ces années.

Bonne lecture!

Liette Vasseur, PhD  
Présidente de l'AFFESTIM



## Hommage à une femme exceptionnelle ■ ■ ■ ■ ■

par Pauline Provencher

Jeanne d'Arc Gaudet, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Moncton, est **la Femme remarquable de l'année 2012**, honorée par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) en décembre dernier. Sa candidature, marrainée par le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, reconnaît l'importance d'une femme francophone Canadienne, active bénévolement, contributrice à la condition féminine, au développement communautaire et à la francophonie, une cheffe de file, une bâtisseuse dans sa sphère éducative et un soutien aux femmes et aux filles les encourageant à percer « le plafond de verre ». Membre de l'AFFESTIM depuis sa fondation en 2003, Jeanne d'Arc ne travaille pas en couloir fermé, elle s'arrime et agit en sorte que les personnes collaboratrices en fassent autant. Elle est porteuse d'humanité.



Sa nomination à titre de **Personnalité de la semaine de Radio-Canada**, parue dans *Acadie Nouvelle* (édition du 21 janvier 2013) complète la reconnaissance d'actions reconnues par les pairs. Elles sont le miroir des élans créatifs de la candidate. Nos félicitations pour ces honneurs bien mérités !

## Rencontrez des membres de l'AFFESTIM ■ ■ ■ ■ ■

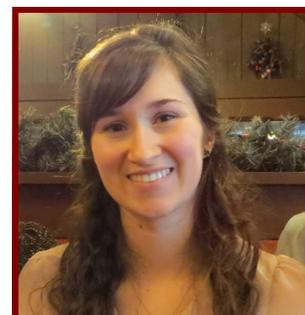
**Béatrice Lavergne**  
Étudiante de troisième année en génie mécanique

**Béatrice Lavergne** est étudiante de troisième année en génie mécanique biomédical à l'Université d'Ottawa. Elle effectue actuellement son deuxième stage coopératif avec **Travaux Publics et Services Gouvernementaux Canada** en tant qu'assistante de génie mécanique. Elle fait partie d'une équipe interdisciplinaire œuvrant à un projet de grande envergure de conversion de cinq centrales de chauffage et de refroidissement dans la région d'Ottawa.

À l'automne 2011, elle a réalisé un projet de recherche *Le génie des femmes au service des femmes*, portant sur la contribution des femmes en génie, avec la professeure Donatille Mujawamariya. Cette étude lui a permis de saisir à quel point il est important d'encourager les filles dans la poursuite des études en STIM, car les femmes sont minoritaires en génie malgré le fait qu'elles comptent pour plus de la moitié de la population mondiale.

Au cours de l'été 2012, Béatrice a agi en tant que coordonnatrice de laboratoire dans un camp de sciences et génie, offert à l'Université d'Ottawa. Les nombreux ateliers dynamiques et scientifiques auxquels elle a participé ont favorisé le partage de sa passion des sciences et génie avec des groupes de jeunes qui avaient soif d'apprendre. Par cette expérience très engageante, elle a constaté combien il est encourageant que les enfants participant au camp, à un si jeune âge, puissent déjà manifester un vif intérêt pour faire de la recherche en STIM.

Enfin, Béatrice compte poursuivre des études supérieures en génie biomédical, car la recherche dans ce domaine l'intéresse au plus haut point, étant donné qu'elle porte sur les produits et appareils médicaux pouvant être adaptés aux femmes (par exemple, une hanche artificielle conçue spécialement pour elles). Bref, elle a en tête de continuer son cheminement en génie tout en partageant son intérêt au moyen du mentorat auprès de la relève.



(suite à la page 4)

### Rencontrez des membres de l'AFFESTIM (suite de la page 3)

Lorraine Marsolais, B.A., B. Eng., M.Sc., F.I.C.  
Ingénieure en électricité

**Lorraine Marsolais**, B.A., B.Eng., M.Sc., F.I.C. est ingénieure en électricité. Une carrière de plus de 34 ans à Hydro-Québec la motive à s'engager activement dans des comités de femmes ingénieures et scientifiques tant au niveau provincial que national.

Détentrice d'un baccalauréat ès arts (Université de Montréal), d'un diplôme en génie (Concordia) et d'une maîtrise en sciences de l'INRS-Énergie (UQ), elle effectue ses travaux de 2<sup>e</sup> cycle à l'Institut de recherches d'Hydro-Québec. En début de carrière, elle obtient deux bourses pour stages à l'étranger afin d'acquérir de l'expérience aux Études et recherche à *Électricité de France* (Paris) et au Centre de contrôle de la compagnie *Central Electricity Generating Board* (Londres).

À Hydro-Québec, elle occupe différents postes techniques. Spécialiste en automatisation, Lorraine travaille en planification, développement, essais et maintenance des systèmes de contrôle et de surveillance du réseau électrique du *Centre de conduite du réseau*, participe aux études de contrats avec les fournisseurs externes et œuvre à la planification d'un Centre de Repli, destiné à l'application des mesures d'urgence.

Parallèlement, elle s'engage en tant que bénévole à l'OIQ pendant 22 ans. Consciente de la nécessité de la formation continue, elle devient membre du comité de formation des ingénieur(e)s. Elle est la première femme à qui est attribué le titre de bénévole de l'année, en 2001. Fortement intéressée par l'évolution des femmes ingénieures et scientifiques, elle joint le comité des femmes ingénieures de l'OIQ en 2003 et, par la suite, celui de la Coalition canadienne des femmes en sciences, génie, technologies et métiers (CCWESTT).



De 2004 à 2011, Lorraine représente l'OIQ au comité des femmes ingénieures (Ingénieurs Canada) et en est élue présidente pour un mandat de deux ans (2006-2008). En 2010, elle reçoit le titre honorifique de *Fellow d'Ingénieurs Canada* (F.I.C) pour sa contribution remarquable à la profession d'ingénieure.

Ses conseils aux jeunes ? Persévérance, rigueur et surtout, fidélité à son **idéal** !

---

### Promotion, Prix et Bourses ■ ■ ■ ■ ■

#### Bourses UQAC - AFFESTIM - RIO TINTO ALCAN Défi génie inventif 2013

par Duygu Kocaefe

Le Conseil du loisir scientifique (CLS) du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en collaboration avec la Cité étudiante Roberval et la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets, a organisé le Défi génie inventif 2013, finale Rio Tinto Alcan du Saguenay-Lac-Saint-Jean 2013, à la Cité étudiante Roberval. Chaque année, le prix UQAC / AFFESTIM / RTA (Rio Tinto Alcan), de 125\$, est remis à une fille ou à un groupe de filles pendant les finales régionales du Saguenay-Lac-St-Jean.

Le Défi génie inventif est de nature technologique et s'adresse aux élèves des écoles secondaires du Québec.

(suite à la page 5)

## Promotion, Prix et Bourses (suite de la page 4)

L'objectif de cette compétition est de créer un prototype capable d'accomplir une tâche originale. Cette année, le défi « Tire la chaîne! » consistait à concevoir un véhicule capable de se déplacer sur la plus grande distance possible, en tirant une chaîne au sol. L'unique source d'énergie? la chute d'une masse. Cette compétition encourage les jeunes à développer leur ingéniosité et leurs connaissances scientifiques en appliquant des lois de la physique.

La remise officielle de prix de cette finale régionale se tenait le jeudi le 21 mars 2013, devant une centaine de participants et participantes. Le prix de UQAC / AFFESTIM / RTA a été décerné à l'Équipe du Carogane, composée de Morgane Harvey et Carolane Noreau, deux étudiantes du Séminaire de Chicoutimi. Celles-ci sont également lauréates de la médaille de bronze du 2e cycle.



## Bourses UQAC - AFFESTIM - RIO TINTO ALCAN Expo-Sciences Hydro-Québec 2013

par Duygu Kocaefe



Le Conseil du loisir scientifique (CLS) du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en collaboration avec la Cité étudiante Roberval et la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets, a organisé l'Expo-sciences Hydro-Québec 2013, finale régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean 2013, à la Cité étudiante Roberval. Chaque année, le prix UQAC / AFFESTIM / Rio Tinto Alcan, de 125\$, est remis à une fille ou à un groupe de filles au cours des finales régionales du Saguenay-Lac-St-Jean.

L'Expo-sciences Hydro-Québec est une compétition scientifique destinée aux jeunes de 6 à 20 ans qui souhaitent présenter un projet d'expérimentation, de conception ou de vulgarisation, seul ou en équipe de deux. L'événement donne la chance aux jeunes de rencontrer des scientifiques, des jeunes des différentes régions et le grand public. Il les encourage à développer leur intérêt pour la science.

La remise de prix de cette finale régionale a eu lieu samedi le 23 mars 2013. Le prix UQAC / AFFESTIM / Rio Tinto Alcan a été accordé à Alyssa Savard et Cynthia Tremblay de l'École secondaire de l'Odysée / Dominique-Racine, pour leur projet intitulé «Une Cellule multifonctionnelle».

La Finale québécoise 2013, la Super Expo-sciences Hydro Québec, se tiendra du 18 au 21 avril 2013 à Ville de Saguenay, au Hangar de la Zone portuaire de Chicoutimi.

## Les Activités de l'AFFESTIM ■■■■■

### Nouvelles catégories de membres AFFESTIM

par Pascale Dubé

En début 2012, l'AFFESTIM a modifié et ajouté de nouvelles catégories de membres. Les voici : elles sont décrites plus bas.

Membres régulières → Membres ordinaires (Membres individuelles)

Membres étudiantes → Membres étudiantes (Membres individuelles)

Membres retraitées → Membres retraitées (Membres individuelles)

Suppression de la catégorie Membres travailleuses autonomes

Création de la catégorie Membres sans emploi (Membres individuelles) : La catégorie des membres sans emploi confère les mêmes droits que les membres ordinaires.

Création de la catégorie Membres à vie (Membres individuelles): Le statut de membre à vie peut être accordé à toute personne ayant été membre de l'AFFESTIM au moins 5 années et intéressée à payer un droit prescrit au lieu et à la place de cotisations annuelles. Ce droit doit représenter au moins l'équivalent de vingt (20) années de cotisation annuelle. Les membres à vie bénéficient de tous les droits et privilèges attachés au statut de membre ordinaire.

Création de la catégorie Amies de l'AFFESTIM (Membres individuelles/institutionnels): Le statut d'Amie de l'AFFESTIM peut être accordé à une personne ou un organisme qui désire offrir un appui à l'AFFESTIM. Ce statut ne confère ni le droit de devenir administratrice ni le droit de voter aux assemblées des membres. Toutefois, les amies de l'AFFESTIM peuvent assister à ces assemblées et ont le droit de se faire entendre dans le cadre des assemblées des membres de l'AFFESTIM.

Création de la catégorie Membres honorifiques (Membres individuelles): Les administratrices peuvent désigner chaque année comme membres honorifiques une ou plusieurs personnes en reconnaissance de leur engagement au sein de l'Association dans le passé. Le statut de membre honorifique confère les mêmes droits et privilèges que ceux afférents à la catégorie des membres ordinaires.

Regroupement à but non lucratif → Regroupement à but non lucratif (Membres institutionnels)

Entreprise à but lucratif → Entreprise à but lucratif (Membres institutionnels)

Université/association professionnelle → Université/association professionnelle (Membres institutionnels)

L'équipe de l'AFFESTIM est heureuse de souligner l'adhésion à titre de membre à vie de deux directrices de l'AFFESTIM, Louise Lafortune (2013) et Claire Deschênes, qui ont également été membres du comité fondateur de l'AFFESTIM et se sont investies dans la publication de deux collectifs *Le leadership des femmes en STIM* et *Les grands enjeux des femmes pour un développement durable*.

(suite à la page 7)

## Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 6)

### Écriture d'une demande de subvention

par Anne Roy

#### Innovations dans les pratiques enseignantes pour donner le goût des sciences aux filles au préscolaire

Résumé : L'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (AFFESTIM) poursuit sa mission de formation et promotion d'une culture scientifique chez les jeunes filles en Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (STIM) au Canada. L'AFFESTIM veut créer une communauté d'apprentissage virtuelle avec des éducatrices et éducateurs francophones du préscolaire. Dans le cadre de forums de discussion, les personnes enseignantes réfléchiront à leurs pratiques enseignantes à l'aide d'une approche didactique et philosophique, afin de concevoir des ateliers scientifiques significatifs et équitables pour les filles au préscolaire. À chacune des années du programme, cinq classes du préscolaire seront touchées (soit 15 éducatrices et éducateurs et 270 élèves en 3 ans). À long terme, un grand nombre d'élèves francophones du Canada bénéficieront des retombées de ce programme, car la transformation des pratiques enseignantes permettra de garantir des retombées durables. La subvention permettra l'organisation des forums, des ateliers et l'évaluation des impacts.

---

### Mise en place d'un forum public par des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en science et en génie

par Claire Deschênes et Pascale Dubé

L'équipe de l'AFFESTIM a le plaisir de vous informer qu'elle chapeautera un forum public, qui sera mis sur pied par des étudiantes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en sciences et en génie. Ce forum sera un lieu d'échanges, de discussions, de collaboration et de réflexions pour les étudiantes des cycles supérieures, en transition vers la carrière, mais également pour les étudiantes de 1<sup>er</sup> cycle en sciences et génie, en réflexion quant à la poursuite de leurs études et leur plan de carrière. Des scientifiques et des ingénieures de tous les secteurs des sciences et de l'ingénierie seront également invitées à partager leur vécu, leur expérience et leurs connaissances dans le cadre de ce forum.

À cet effet, nous sommes présentement à la recherche de bénévoles passionnées de sciences et de génie, qui souhaitent s'engager dans cette activité de réseautage et de mentorat 2.0, soit en partageant leur vécu, leur expérience et leurs connaissances, soit en agissant à titre de modératrice. N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressée!

(suite à la page 8)

## Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 7)

### Ajustements à la loi fédérale sur les corporations

par Claire Deschênes et Maryse Lafontaine

La nouvelle *Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif* (loi BNL) est entrée en vigueur le 17 octobre 2011. En vertu de celle-ci, les organismes incorporés avant cette date auront trois ans pour se conformer (jusqu'au 17 octobre 2014), sous peine de perte d'existence légale, si la transition n'est pas effectuée dans ce délai.

Le processus de transition implique le remplacement des lettres patentes et des règlements administratifs par de nouveaux documents constitutifs (établissant les règles de l'organisation), conformes à la Loi BNL, en déposant des statuts de prorogation pour obtenir un certificat de prorogation et en créant/déposant de nouveaux règlements administratifs. Ceux-ci doivent obligatoirement inclure les conditions d'adhésion des membres et l'avis de l'assemblée des membres habiles à voter lors de l'assemblée (comment et quand).

Dans cette perspective, l'AFFESTIM a entamé, en début 2012, les démarches reliées aux processus de transition. Les deux premières étapes, soit la révision des lettres patentes et des règlements administratifs, soit la préparation des statuts qui ont été complétées avec succès. L'élaboration des règlements administratifs a également été complétée lors de l'assemblée générale des membres de l'AFFESTIM en 2012 ; ils ont été approuvés par l'ensemble des membres à cette même occasion. Par la suite, les statuts de prorogation devront être approuvés par deux tiers des membres votant et ayant votés de l'AFFESTIM, lors de la prochaine Assemblée générale des membres, qui se tiendra le 10 mai 2013 à 10h à Montréal, dans le cadre du 81<sup>e</sup> congrès de l'Acfas. Nous vous invitons à participer en grand nombre, et veuillez noter, pour ceux qui ne pourront se déplacer, qu'il sera possible de participer via Skype.

La prochaine étape complétée sous peu consiste en l'obtention du certificat de prorogation (et statuts) par le dépôt de documents : formulaire sur les statuts de prorogation et formulaire incluant l'adresse initiale du siège et premier CA (membres du CA lors de la prorogation). Les règlements administratifs peuvent être déposés avec les formulaires ou dans les 12 mois suivant leur approbation par les membres.

Les statuts et les nouveaux règlements administratifs n'ont pas à inclure de dispositions relativement à :

- Déclaration indiquant que les activités de l'organisation peuvent être exercées partout au Canada
- Déclaration indiquant que l'organisation doit exercer ses activités sans gain pécuniaire pour ses membres
- Révocation des administrateurs: seuls les membres peuvent élire/révoquer des administrateurs.
- Nomination d'office des administrateurs: La Loi BNL ne permet pas de nommer d'office des administrateurs (c.-à-d., des individus qui sont administrateurs en fonction du poste occupé). Des individus, et non des postes sont élus par les membres à titre d'administrateurs.
- Pouvoir du conseil d'administration de gérer l'organisation
- Assemblées annuelles des membres: possibilité de résolutions écrites tenant lieu de réunions.
- Établissement, modification/abrogation des règlements administratifs: aucun besoin d'approbation ministérielle
- Nomination du vérificateur: Les membres d'une organisation dont les revenus annuels bruts sont de 50000\$ ou moins peuvent, par vote unanime, décider de ne pas nommer un expert-comptable.

Rapport de vérification : la mission d'examen est nécessaire par défaut, mais la mission de vérification n'est pas obligatoire

Corporations Canada (2011). «Guide pour la transition des corporations à but non lucratif», Industrie Canada, 2011. [[Ressource électronique](#)]

## Les Activités des membres institutionnels de l'AFFESTIM

### Les Scientifines fêtent leur 25<sup>e</sup> anniversaire!

par Valérie Bilodeau

Les Scientifines fêtent cette année leur 25<sup>e</sup> anniversaire d'existence. L'année scolaire 2012-2013 marque le quart de siècle de cet organisme voué à la promotion des sciences et des technologies auprès des jeunes filles de 8 à 12 ans.

Au cours des années 1980, le monde des sciences a pris acte de la sous-représentation des jeunes femmes dans ces disciplines. Plusieurs initiatives ont été mises en place visant à remédier à cette absence, notamment en voulant briser le stéréotype à l'effet que les sciences, les mathématiques et les technologies sont des disciplines «de gars».

Au Québec, c'est dans le Sud-Ouest de Montréal que Claire Chamberland, Manon Théorêt, Roseline Garon et Diane Roy ont décidé de mettre sur pied un organisme visant à faire la promotion des sciences et technologies auprès des jeunes filles. Desservant les quartiers Petite-Bourgogne et Saint-Henri, Les Scientifines ont commencé par offrir un lieu où les filles pouvaient venir après l'école, obtenir de l'aide aux devoirs dans un lieu sécuritaire et stimulant, et développer diverses compétences à travers la réalisation d'activités scientifiques. Avec le temps, la population du quartier a changé et les immigrants de première génération se sont faits de plus en plus nombreux. L'organisme Les Scientifines est alors devenu un canal d'intégration, tant à la culture scientifique, qu'à la culture québécoise.

Avec les années, l'organisme a pris de l'expansion et l'offre d'activités s'est diversifiée pour aujourd'hui inclure des ateliers de journalisme scientifique, l'accompagnement des filles dans la conception et la préparation de projets dans le cadre des Expo-Sciences, des sorties lors de la semaine de relâche, des activités scientifiques pour les camps de jour, l'été, ainsi qu'un programme d'activités scientifiques pour les écoles.

Cette année d'anniversaire est aussi l'occasion de faire des bilans. Pendant ce quart de siècle, plus de 2000 jeunes femmes d'origines diverses sont passées par Les Scientifines. Quel impact notre organisme a-t-il pu avoir dans la vie et le parcours scolaire de ces jeunes filles? Leur participation a-t-elle ouvert la voie à des carrières scientifiques? La participation aux activités des Scientifines a-t-elle aidé ces jeunes femmes dans leur cheminement scolaire au secondaire, influencé leur choix de filière au cégep ou lancé des vocations scientifiques à l'université? Qu'est-ce qu'elles ont retenu de leur passage chez Les Scientifines?

Afin de répondre à ces questions, l'organisme a mis en ligne un sondage en décembre dernier, par le biais de l'application Survey Monkey. L'idée est d'utiliser les médias sociaux afin de retrouver d'anciennes Scientifines et d'obtenir leur évaluation de l'impact qu'a eu dans leur vie leur participation aux activités de l'organisme. Dans un deuxième temps, des groupes de discussion sont prévus. La production d'un premier rapport verra le jour à l'automne 2013.

Si le passé est garant de l'avenir, cet impact est significatif. C'est en se basant sur les succès des participantes actuelles, que toutes les ambitions sont permises pour les filles qui s'intéressent aux sciences et aux technologies. On espère maintenant pouvoir appuyer cette confiance sur des faits et se servir des résultats de l'étude d'impact pour montrer l'importance d'investir de manière continue dans l'éducation scientifique des filles.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les Scientifines entament un nouveau quart de siècle. Avec la complicité de ses anciennes participantes, nous espérons pouvoir montrer concrètement l'impact de notre organisme sur la relève féminine en sciences. Dans un monde où celle-ci prend de plus en plus de place, nous espérons continuer encore longtemps à promouvoir la place des femmes en sciences.

### Des nouvelles de nos partenaires INWES

#### 13<sup>e</sup> Conférence régionale d'INWES

par Liette Vasseur et Pascale Dubé

#### Conférence régionale d'INWES 2013

La conférence régionale 2013 de l'International Network of Women Engineers & Scientists (INWES) se déroulera du 19 au 21 novembre 2013, à Nairobi, au Kenya. L'African Women in Science and Engineering (AWSE) sera l'organisation hôte de l'événement, qui vise à souligner les réalisations et les défis auxquels font face les femmes scientifiques et ingénieures africaines, ainsi que leurs contributions pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le développement (ONU). Cette conférence permettra aussi un partage d'idées et la création de partenariats entre les différentes nations africaines, afin d'utiliser les sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM) pour le développement de leurs pays.

L'événement portera sur deux thèmes principaux:

- Le développement professionnel (Mentorat et coaching professionnel pour les jeunes scientifiques et professionnelles, Attirer, former et retenir les femmes en sciences et en ingénierie, Leadership des femmes et gestion du développement, Stratégies et politiques de conciliation travail-famille efficaces, Femmes en entrepreneuriat et conseil, Réseautage, privé et public, Partenariat pour promouvoir les femmes en sciences, ingénierie et technologies)
- Femmes en science, ingénierie et technologies pour le développement durable (Savoirs autochtones, Sources d'énergie vertes, Santé, Sécurité alimentaire, Changements climatiques, Gestion des ressources naturelles, Technologies vertes pour la construction, Environnement, Innovation et transfert technologique)

L'appel à communication pour cet événement se poursuivra jusqu'au 28 juin 2013. Les résumés doivent aborder un des thèmes présentés précédemment et ne pas dépasser 300 mots. La période de pré-inscription se poursuivra jusqu'à cette même date.

#### ICWES16

La 16<sup>e</sup> Conférence internationale des femmes Ingénieures et scientifiques (ICWES) se tiendra du 23 au 25 octobre 2014, à Los Angeles, en Californie, aux États-Unis, pour son 50<sup>e</sup> anniversaire. Le premier ICWES avait eu lieu en 1964 à New York. L'événement se déroulera conjointement à la Conférence annuelle 2014 de la Society of Women Engineers (SWE), sous l'égide conjointe de l'organisme et d'INWES.

## La parité dans les métiers du CNRS 2011

par Pascale Dubé

Le 12 mars 2012, le gouvernement français a instauré une loi sans précédent, la loi Sauvadet, pour l'atteinte de l'égalité hommes-femmes en emploi, obligeant le secteur de la fonction publique à une proportion de minimum 40% de femmes et 40% d'hommes, au sein des sphères décisionnelles; dès 2015, au recrutement et à la promotion et dès 2018, au sein des conseils d'administration, des commissions administratives paritaires et même à certains postes de direction.

Rédigé à partir des données de l'année 2011 et dans la perspective d'atteinte de ces objectifs, le texte *La parité dans les métiers du CNRS 2011* vise à mieux comprendre et documenté la situation des hommes et des femmes pour chaque catégorie professionnelle. L'édition de ce document a été réalisée par la Mission pour la place des femmes au CNRS, conjointement avec l'Observatoire des métiers et de l'emploi scientifique (Direction des ressources humaines/ Direction générale déléguée aux ressources).

En date du 31 décembre 2011, le pourcentage de femmes au sein du personnel permanent demeure globalement stable au CNRS, malgré une très légère baisse (42,7% en 2009, 42,5% en 2010 et 42,4% en 2011); le pourcentage de femmes au sein du personnel contractuel est légèrement plus élevé (43,9% en 2011). Également, au sein du personnel permanent, le pourcentage de femmes diminue avec la position hiérarchique; il est de 64,5% pour les technicien(ne)s, 44,1% pour les ingénieur(e)s et seulement 32,5% pour les chercheur(e)s. Cependant, la proportion de femmes chercheuses est en progression constante depuis 1999, alors qu'elle était de 30,1%, alors que la proportion de femmes techniciennes est en baisse depuis 2006, alors qu'elle était de 66%. La proportion de femmes ingénieures est également en hausse comparativement à 1999, alors qu'elle n'était que de 41,5%.

Également, toujours pour les chercheur(e)s permanent(e)s, la recherche souligne des disparités selon les domaines. En effet, la proportion de femmes n'est que de 9,5% pour la section «Théories physiques: méthodes, modèles et applications», 16% pour la section «Mathématiques et interactions des mathématiques» et «Ingénierie des matériaux et des structures – Mécanique des solides – Acoustique», alors qu'elle atteint ou dépasse 50% pour les secteurs «Sociétés et cultures: approches comparatives» et «Langues, langage, discours».

Parmi les chercheur(e)s permanent(e)s, on note certaines disparités entre les proportions de femmes au sein des chargé(e)s de recherche et des directeur(riche)s de recherche, qui témoignent du problème du plafond de verre. En effet, les femmes sont davantage nombreuses dans le premier groupe (37,1%) que dans le second (26%). Également, les pourcentages de femmes chercheuses permanentes recrutées varient grandement d'un institut du CNRS à l'autre. En effet, elles représentent 40% et plus des recrutements de 2011 à l'Institut de chimie, à l'Institut des sciences de l'information, et de leurs interactions et à l'Institut national des sciences de l'Université, mais 18,9% de ceux de l'Institut de physique et seulement 10,5% de ceux de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules. Également, on observe des disparités en termes de promotion aux nouveaux avancements de grade de 2011. En effet, la proportion de femmes promues de Directrice de recherche de 1<sup>ère</sup> classe à Directrice de recherche de classe exceptionnelle n'a été que de 8,5% alors qu'il y avait un bassin potentiel, pour cette promotion, de 18,7% de femmes. Également, 14 hommes ont été promus Directeurs de recherche de classe exceptionnelle 2<sup>ème</sup> échelon pour seulement une femme.

Parmi les ingénieur(e)s et technicien(ne)s permanent(e)s, tous secteurs confondus, le pourcentage global de femmes tend à diminuer légèrement depuis 2006, (de 51,8% à 50,4% en 2011). Également, elles sont moins nombreuses dans le groupe des ingénieur(e)s de recherche permanent(e)s (30,6%), et plus on monte hiérarchiquement, leur nombre diminue dans la montée de la hiérarchisation : de ingénieur(e)s de recherche de

(suite à la page 12)

### Littérature scientifique (suite de la page 11)

deuxième classe (33,7%) à ingénieur(e)s de recherche hors classe (20,1%). Relativement aux ingénieur(e)s de recherche permanents, on observe également des différences significatives d'un secteur d'activités à un autre. En effet, la proportion de femmes est très élevée pour les branches d'activités professionnelles (BAP) Gestion et pilotage (85,9%), Information, documentation, culture, communication, édition, TICE (73,9%), Sciences du vivant (66,1%), mais très faible pour les BAP Informatique, statistiques et calcul scientifique (19,9%), Patrimoine, logistique, prévention et restauration (19,8%), Sciences de l'ingénieur-e et instrumentation scientifique (11,4%). Pour les ingénieur(e)s d'études permanent(e)s, on observe le phénomène inverse, la proportion de femmes augmente avec le rang hiérarchique, de 46,8 % pour les ingénieur(e)s d'études de deuxième classe à 56,3 % pour les ingénieur(e)s d'études hors classe.

Au sein du personnel contractuel, le pourcentage de femmes chercheuses est plus élevé (37,9% en 2011), de même que le pourcentage de doctorantes (39%), bien qu'elles demeurent peu nombreuses à l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (23,4%) et à l'Institut des sciences de l'information et de leurs interactions (14,0%). Pour l'ensemble des ingénieur(e)s et des technicien(ne)s contractuel(le)s, le pourcentage de femmes est similaire à celui de l'ensemble des ingénieur(e)s et des technicien(ne)s permanent(e)s (50,7%).

En conclusion, malgré une importante progression réalisée entre 1999 et 2011, la proportion de femmes demeure encore faible dans plusieurs secteurs des sciences et tend à diminuer dans la mesure où le poste est hiérarchiquement élevé. Plafond de verre ou plancher collant? Dans les deux cas, il est certain que le CNRS devra y remédier pour atteindre les objectifs de la loi Sauvadet.

*Mission pour la place des femmes au CNRS (2012). « La parité dans les métiers du CNRS 2011 », Observatoire des métiers et de l'emploi scientifique (Direction des ressources humaines/Direction générale déléguée aux ressources) et Mission pour la place des femmes au CNRS, Décembre 2012. [\[Ressource électronique\]](#)*

---

## Renforcer la capacité de recherche du Canada: la dimension de genre

par Pascale Dubé

C'est en novembre 2012 qu'a été publié le rapport du comité d'experts sur les femmes dans la recherche universitaire du Conseil des académies canadiennes (CAC): *Renforcer la capacité de recherche du Canada: la dimension de genre*. Suite à l'absence notable de candidates féminines lors de l'attribution des prestigieuses Chaires d'excellence en recherche du Canada, ce rapport avait été commandé, à l'automne 2010, par le ministre de l'Industrie.

Dans le but d'évaluer les facteurs influant sur le cheminement de carrière des femmes en recherche universitaire, le CAC a mis sur pied un comité multidisciplinaire, réunissant quinze experts canadiens et européens, sous la présidence de Lorna Marsden, professeure et présidente émérite à l'Université York.

Le comité avait le mandat de répondre à la question et aux sous-questions suivantes:

« Quels sont les politiques et les facteurs sociétaux, culturels et institutionnels, économiques ou autres qui influent, d'une part, sur la trajectoire de carrière des femmes œuvrant en recherche dans les universités canadiennes et, d'autre part, sur les écarts entre les sexes qui caractérisent les profils statistiques des chercheurs universitaires au Canada, par discipline, rang, tâches/ position/ calibre, salaire, accès aux postes menant à la permanence et aux fonds de recherche, et autres indicateurs pertinents? »

(suite à la page 13)

## Littérature scientifique (suite de la page 12)

Plus précisément:

« En quoi le profil statistique des femmes qui poursuivent des carrières en recherche universitaire au Canada est-il comparable à celui d'autres chercheuses qui travaillent dans des pays similaires?

Quels sont les défis que doivent relever les chercheuses universitaires qui souhaitent faire avancer leur carrière? Ces défis diffèrent-ils d'un domaine à l'autre : en sciences naturelles et en génie, en sciences sociales, humaines et lettres, et en sciences de la santé? Les chercheuses qui travaillent en milieu gouvernemental ainsi que dans les secteurs non gouvernementaux et privés doivent-elles composer avec des défis similaires?

Tant au Canada qu'à l'étranger, quelles sont les pratiques exemplaires adoptées par les universités, les bailleurs de fonds, les associations académiques, les organisations gouvernementales et non gouvernementales, les organismes privés et d'autres pour recruter et retenir les femmes en recherche, et les nommer à des postes clés? »

Les conclusions du comité font état d'une sous-représentation des femmes en recherche universitaire, nettement plus faible aux échelons supérieurs: aux postes de professeures titulaires, au sein de la haute administration et à la direction des chaires de recherche du Canada, et ce, malgré une nette progression depuis les années 1960. Le comité d'experts souligne également que la situation des professeures diffère d'un secteur universitaire à un autre, celles-ci étant plus nombreuses en sciences humaines, sciences sociales et en éducation, et peu représentées en sciences physiques, en informatique, en génie et en mathématiques (PIGM). Le comité conclut également que malgré les progrès des dernières décennies, le temps ne suffira pas à combler l'écart hommes-femmes.

Le comité a reconnu certains facteurs plus susceptibles d'influencer le parcours des femmes universitaires sur le plan de la recherche et ce, avant même leur entrée à l'université. Les stéréotypes et des rôles sociaux différenciés selon le genre agissent sur le choix de carrière des filles, plus particulièrement en PIGM. Le manque d'informations relativement aux carrières dans ces domaines, conjugué à des perceptions négatives et à une quasi-absence de modèles sont aussi des facteurs expliquant le faible pourcentage de femmes universitaires en recherche.

On remarque que dans leur parcours, peu de femmes occupent des postes de leadership, ce qui contribue à leur faible représentation. Le comité souligne que la mise en place de programmes de mentorat, de parrainage et de marrainage serait une mesure pour contrer la tendance d'une faible représentation des femmes dans des postes de leaders. Les pratiques des institutions universitaires peuvent également jouer un rôle, du fait que les stéréotypes et les préjugés n'épargnent pas les comités de recrutement et de promotion. La rigidité des processus d'accession à la permanence et aux promotions désavantage aussi les femmes professeures, qui doivent à la fois concilier vie de famille et bâtir leur carrière. En effet, les difficultés reliées à la conciliation vie de famille et carrière en recherche universitaire sont un autre facteur important, puisque les femmes demeurent principalement responsables des soins à donner aux enfants et des tâches domestiques, parallèlement à leur emploi en recherche qui nécessite un investissement en temps en dehors des heures régulières de travail (conférences, réseautage, etc.). Davantage de flexibilité de la part des institutions permettrait aux femmes professeures de concilier ces deux facettes de leur vie (embauche de leur conjoint dans la même université, possibilité de temps partiel, garderie adaptée aux horaires atypiques).

Le comité d'experts tient toutefois à préciser qu'il n'existe pas de solution unique. Plusieurs mesures combinées peuvent toutefois agir globalement pour attirer et retenir davantage de femmes en recherche universitaire : notamment, des bourses et des subventions ciblées, des opportunités de rayonnement, des politiques d'équité (au sein des institutions et des différents paliers de gouvernement).

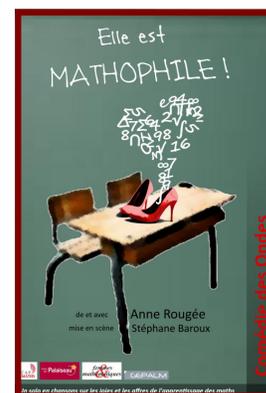
Comité d'experts sur les femmes dans la recherche universitaire, (2012). « Renforcer la capacité de recherche du Canada: la dimension de genre », Conseil des académies canadiennes, Décembre 2012. [[Ressource électronique](#)]

### Femmes en STIM d'ici et d'ailleurs ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

#### « Elle est mathophile ! »: spectacles présentés en France

par Pauline Provencher, Anne Rougée et Louise Lafortune

Les échos d'un spectacle *Elle est mathophile !*, au théâtre Le Bout, à Paris, les 4 et 11 janvier 2013, puis à Toulouse, le samedi 6 avril 2012, dans le cadre du congrès MATH.en.JEANS, traversent l'Atlantique. **Anne Rougée**, normalienne en mathématiques, docteure en physique, comédienne et médiatrice scientifique, a écrit et interprète un texte inspiré de l'amour des maths, de la haine des maths, de la peur des maths et du pouvoir donné aux maths où elle encourage les filles à se les approprier. **Stéphane Baroux**, chanteur lyrique et comédien, l'a mis en scène. *Elle est mathophile !* présente une professeure de mathématiques exigeante qui accompagne élèves, parents et spécialistes plus ou moins "allergiques aux mathématiques" ou, au contraire, qui en sont follement amoureux. Ce spectacle produit par la Comédie des Ondes, compagnie professionnelle dédiée à la culture scientifique, est un « solo en chansons sur les joies et les affres de l'apprentissage des maths » ; il développe un rapport plus humain à l'univers des mathématiques où la comédienne évolue avec un humour percutant. Dans la « Chanson de la mathophile » par exemple, elle dévoile ses astuces de fille qui carbure aux mathématiques pour minimiser l'amour qu'elle leur porte et ainsi éviter d'apeurer les garçons. La création du spectacle est une façon originale de contrer la mathophobie pour susciter la mathophilie; ces deux réactions, non reliées aux gènes, se retrouvent sur tous les continents. Les partenaires scientifiques du projet *Elle est mathophile!* sont Louise Lafortune, Véronique Chauveau, et Bernadette Guéritte-Hess et il a obtenu le soutien de Cap'Maths et de la Ville de Palaiseau.



#### Femmes et mathématiques: entrevue avec Isabelle Collet

par Pauline Provencher, Isabelle Collet et Louise Lafortune

**Isabelle Collet** effectue ses études universitaires d'informatique à Reims jusqu'au baccalauréat et détient un Doctorat en sciences de l'éducation à Paris Ouest Nanterre La Défense avec Nicole Mosconi. Elle est maîtresse d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation. Elle s'investit dans le Groupe Relations Interculturelles et Formation des Enseignants - genre et éducation (Grife-GE), et enseigne le genre dans des cours obligatoires pour les futures enseignantes du primaire et du secondaire (Genre et éducation), tant à la Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation (FAPSE) qu'à l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFÉ) de l'Université de Genève. Ce qui motive son travail est de constater que les normes de genre posent des interdictions de savoir sur les disciplines scolaires : par exemple certains garçons refusent d'entrer dans la lecture perçue comme peu virile, certaines filles peinent à envisager une carrière scientifique, supposée plus en phase avec des compétences et aspiration masculine. L'école a sa part de responsabilité : si elle n'est pas responsable de l'existence de ces stéréotypes, sa mission est de les combattre. C'est pour cela que le genre doit être obligatoire dans la formation des enseignant-e-s : on est là au cœur de la mission de l'école. Bref, ses recherches portent sur la mixité, l'identité et le rapport au savoir. Elles répondent aux questions : Y a-t-il un genre en mathématiques, sciences et techniques? Peut-on parler de division socio-sexuée des savoirs? Isabelle Collet et ses collègues s'interrogent à ce sujet et proposent une analyse des outils incitatifs valables pour les filles et les femmes dans les sciences et les techniques.



## Activités à venir ■■■■

### 10<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'AFFESTIM

par Pascale Dubé

La 10<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'AFFESTIM se tiendra à Québec, le 10 mai 2013, à partir de 10h. L'adresse du lieu de rencontre est la suivante:

Pavillon Adrien-Pouliot (PLT), Local 3510  
1065, avenue de la Médecine  
Université Laval  
Québec (Québec) G1V 0A6  
Canada

Carte interactive du campus de l'Université Laval: <http://www2.ulaval.ca/plan-du-campus/carte-interactive-du-campus.html>

L'Assemblée générale sera précédée d'un Conseil d'administration à 8h30 et suivie d'un autre Conseil d'administration statutaire à 11h45, également au Local 3510 du Pavillon Adrien-Pouliot.

L'option Skype sera disponible pour les membres qui ne peuvent se rendre sur place et il sera également possible de se prévaloir d'un vote par anticipation. Dans les deux cas, prière de faire parvenir un courriel à [lvasseur@brocku.ca](mailto:lvasseur@brocku.ca) le plus tôt possible, au plus tard le 26 avril 2013. Des informations complémentaires vous seront envoyées.

Cette année, l'Assemblée générale se déroulera dans le cadre du 81<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas, qui aura lieu à l'Université Laval, à Québec, du 6 au 10 mai 2013. L'AFFESTIM tiendra également un colloque dans le cadre de l'Acfas 2013, le 9 mai 2013, qui se déroulera sous la direction d'Anne Roy, directrice de l'AFFESTIM et professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Donatille Mujawamariya, directrice de l'AFFESTIM et professeure à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et Sylvie Fréchette, chargée de cours à l'UQTR.

"Colloque 505 - Filles et femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM): à qui la responsabilité? - 9 mai 2013 - Université Laval, local à préciser ultérieurement

Il ne sera pas nécessaire d'être inscrit à l'ACFAS pour assister à l'AGA et aux CA de l'AFFESTIM, mais cela sera nécessaire pour le colloque à l'ACFAS. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site web de l'Acfas: [http://www.acfas.ca/evenements/congres/programme\\_preliminaire/81/500/505/C](http://www.acfas.ca/evenements/congres/programme_preliminaire/81/500/505/C)

(suite à la page 16)

## Activités à venir (suite de la page 15)

### Université féministe d'été: « Technologies: Libération ou exploitation des femmes? »

par Pascale Dubé

\*\*\*Veuillez noter que Mme Claire Mme Claire Deschênes présentera la conférence de clôture du colloque, le vendredi 24 mai 2013, à 9h\*\*\*

L'Université féministe d'été 2013 se déroulera du 19 au 24 mai 2013, à l'Université Laval, à Québec, sous le thème « Technologies: Libération ou exploitation des femmes? ». Pour cette 11<sup>e</sup> édition, l'Université féministe d'été vous convie à une semaine intensive et conviviale d'échanges, de ressourcement et de réseautage en compagnie de spécialistes œuvrant dans différents domaines et disciplines.

Le programme officiel de l'événement est disponible sur le site Web officiel de l'Université féministe d'été, à l'adresse suivante: <http://universitefeministedete.fss.ulaval.ca>.

Pour plus d'informations:

Téléphone: 418-656-2131 poste 8930

Courriel: [universite-feministe-ete@fss.ulaval.ca](mailto:universite-feministe-ete@fss.ulaval.ca)

<http://universitefeministedete.fss.ulaval.ca>

[www.facebook.com/UniversiteFeministeDete](http://www.facebook.com/UniversiteFeministeDete)

---

### Résumé du Colloque de l'AFFESTIM - ACFAS 2013

par Anne Roy et Donatille Mujawamariya

505 - Filles et femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM): À qui la responsabilité ?

#### Responsable(s)

Anne Roy, UQTR - Université du Québec à Trois-Rivières

Donatille Mujawamariya, Université d'Ottawa

Sylvie Fréchette, UQTR - Université du Québec à Trois-Rivières

#### Description

Ce colloque de l'Affestim a pour thème « **Les filles et les femmes en STIM : À qui la responsabilité ?** ». Depuis quelques années, la pénurie de main-d'oeuvre dans des secteurs reliés aux mathématiques, aux sciences, à l'ingénierie et aux technologies se fait sentir au Québec et ailleurs. Une étude sur l'évolution des effectifs étudiants universitaires (Sévigny et Deschênes, 2007) montre à ce propos que les filles délaissent particulièrement ces domaines depuis le début des années 2000. Selon plusieurs auteurs (Alaluf et al., 2003 ; Gaudet et Lapointe, 2008 ; Guay et Provencher, 2010 ; Fortier, 2008; Lafortune, 2010 ; Lafortune et Landry, 2008 ; Mujawamariya, 2010), ce problème de la relève scientifique chez les jeunes filles et les femmes en STIM serait dû à divers facteurs. Il prendrait d'ailleurs sa source dans cinq facteurs principaux :

- 1) les pratiques enseignantes à tous les ordres scolaires ;
- 2) la formation à l'enseignement à l'université ;
- 3) la formation scientifique dans les disciplines rattachées aux STIM ;
- 4) les politiques gouvernementales ;
- 5) la collectivité comprenant les familles, les médias et la population en général.

Ces derniers se rapporteront à cinq axes, lesquels alimenteront notre réflexion et nos discussions lors du colloque.

Directrice à la rédaction: Claire Deschênes  
 Adjointes à la rédaction: Pascale Dubé / Pauline Provencher  
 Montage: Valérie Bilodeau

Nous remercions tout-e-s les membres individuel-l-e-s, institutionnel-l-e-s, collaborateurs et collaboratrices sans qui l'AFFESTIM ne saurait mener à bien sa mission sociale au cœur du développement de l'économie du savoir. Nous nous excusons à l'avance des omissions ou imprécisions.

**Visitez notre site Web!**

[www.affestim.org](http://www.affestim.org)

**Devenez membre de l'AFFESTIM!**

**En joignant l'AFFESTIM vous contribuez:**

- À la promotion des carrières scientifiques auprès des jeunes filles;
- À la promotion de mesures pour le maintien et l'avancement des femmes en STIM;
- À la promotion de l'activité scientifique et la stimulation de la recherche sur les femmes en STIM;
- À l'élargissement du bassin de personnel hautement qualifié en STIM;
- À la participation et à la diffusion du savoir dans la francophonie.

**Pour communiquer avec nous:**

AFFESTIM, Université Laval  
 Pavillon Adrien-Pouliot, local 1504  
 1065, av. de la Médecine  
 Québec (Québec)  
 G1V 7P4  
 Tél.: (418) 656 5359  
 Téléc.: (418) 656 7415  
 Courriel: [affestim@gmc.ulaval.ca](mailto:affestim@gmc.ulaval.ca)

**En partenariat avec:**

***Enseignement supérieur,  
 Recherche, Science  
 et Technologie***

**Québec** 